

Émetteur

Gaëlle Thomasset

Diffusion

Le 06/10/2023

NOTE

Compte-rendu de la journée d'études de l'ADBU – Versailles, 28 septembre 2023.

Quel rôle social pour les bibliothèques universitaires ?

Introduction.

Vincent Bouhier, président de l'Université d'Evry, et Alain Bui, Président de l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le confinement des étudiants a mis en lumière la précarité étudiante, qui était déjà présente mais peu visible. Les universités ont compris que la lutte contre cette précarité fait partie intégrante de leurs missions et nécessite une réorganisation de leurs services.

Un exemple concret est donné avec l'Université d'Evry, où des mesures ont été mises en place pendant la pandémie pour aider les étudiants, notamment en matière d'alimentation, de logement et de fracture numérique. Cette visibilité accrue de la précarité a conduit à une refonte de l'université pour mieux intégrer cette question, ainsi qu'à une réflexion sur le rôle social à jouer en collaboration avec l'ensemble des personnels et des services, y compris les bibliothèques universitaires.

L'Université d'Evry a développé des outils numériques tels que Scholaliz pour suivre de près les cohortes d'étudiants. Cela permet de mieux comprendre les difficultés auxquelles ils sont confrontés, y compris l'impact de la précarité sur leurs études.

Il est noté que la crise du logement est un nouveau défi pour les étudiants, car les loyers augmentent, les obligeant parfois à vivre loin de leur université. Dans ce contexte, les bibliothèques universitaires deviennent essentielles pour offrir des espaces de travail et de socialisation aux étudiants, réduisant ainsi les contraintes liées aux transports.

La nécessité de développer un Schéma Directeur de la Vie Étudiante (SDVE) est soulignée, avec une question fondamentale : pourquoi les étudiants viennent-ils à l'université ?

Il est important de repenser la gestion du temps des étudiants pour favoriser le travail en groupe, le tutorat et les activités sociales, culturelles et sportives.

L'université ne doit pas être seulement un prestataire de services, mais aussi un lieu de vie et de partage. Les étudiants doivent être impliqués dans diverses actions, et les services, y compris les bibliothèques, doivent proposer des projets visant à améliorer la vie étudiante. La Contribution de Vie Étudiante et de Campus (CVEC) est mentionnée comme un outil financier pour soutenir la santé et la vie étudiante de manière holistique.



La bibliothèque universitaire joue un rôle essentiel en offrant des services aux étudiants, comme l'emprunt de films. Elle sert également de point d'entrée principal à l'université, renforçant ainsi les liens avec la communauté et le territoire.

Les intervenants rappellent leur engagement en faveur du rôle social des bibliothèques universitaires, au-delà de leur fonction traditionnelle de prêt d'ouvrages.

Intervention n°1 : La place des BU comme acteurs pour le bien-être et la réussite des étudiants, et contributeurs des politiques de vie étudiante.

Anne Devulder, conseillère vie étudiante et territoires DGESIP, et Jean-François Maynier, chargé de projet département de la qualité de la vie étudiante DGESIP.

Présentation générale

La construction et l'affirmation concertée des politiques de vie étudiante sont essentielles pour améliorer le bien-être et la réussite des étudiants. Les Schémas Directeurs de la Vie Étudiante (SDVE) sont des outils de visibilité qui rassemblent différents acteurs, y compris les bibliothèques universitaires (BU), pour élaborer des stratégies intégrées.

Au cœur de cette démarche se trouve l'expérience étudiante, qui vise à replacer l'étudiant au centre de l'établissement. Pour ce faire, il est crucial de favoriser son épanouissement dans divers domaines tels que la mobilité internationale, l'utilisation des BU, la participation au sport, l'accès aux services culturels, etc. Ces éléments constituent la base du parcours de réussite, qui englobe également l'engagement étudiant dans des activités associatives ou de service civique. Aujourd'hui, la vie étudiante dépasse la simple formation académique et englobe des expériences variées, y compris en dehors du campus. Les BU ont un rôle important à jouer en facilitant cet épanouissement, notamment en soutenant la recherche, l'ouverture au savoir et la science ouverte.

L'acquisition de compétences est une composante clé de l'enseignement supérieur, et les enseignants-chercheurs travaillent à intégrer cette approche par compétences. Les BU peuvent contribuer en fournissant des ressources et un soutien pour le développement de ces compétences, ce qui est essentiel pour le parcours de réussite des étudiants et leur future insertion professionnelle.

L'expérience étudiante ne se limite pas au campus universitaire. Les lycées jouent également un rôle dans l'orientation, l'accueil et l'engagement des étudiants sur et hors du campus. Les BU ont un rôle plus important à jouer, car elles ont une vision globale de l'étudiant qui évolue avec le contexte.

Le contexte politique évolue également, avec une nouvelle approche territoriale. Les dialogues territoriaux sur la vie étudiante permettent de comprendre les besoins spécifiques des étudiants dans chaque région. Chaque établissement doit élaborer son propre SDVE pour répondre aux besoins locaux, et les BU sont impliquées dans ce processus.

L'essentiel est de renforcer le lien entre l'étudiant, l'établissement et le territoire, en prenant en compte les étudiants inscrits dans des sites isolés. La concertation territoriale garantit une vision régionale de la vie étudiante et vise à ne laisser aucun étudiant de côté.

Les schémas directeurs de la vie étudiante

Anne Devulder décrit le processus de construction des Schémas Directeurs de la Vie Étudiante (SDVE) dans le cadre de l'amélioration du bien-être et de la réussite des étudiants. Voici un résumé des points clés :



Recentrage au niveau des établissements : Le ministère de l'Enseignement supérieur souhaite que les SDVE soient élaborés au plus près des étudiants, en se basant sur une phase de concertation avec les étudiants eux-mêmes. Les spécificités territoriales sont prises en compte pour garantir l'égalité des étudiants en fonction de leur lieu d'étude.

Implication des bibliothèques universitaires (BU) : Les BU ont déjà commencé à travailler sur des mesures visant à faciliter l'accès des étudiants à des lieux d'étude isolés, démontrant ainsi leur engagement envers le bien-être étudiant.

Coconstruction des politiques de vie étudiante : Le ministère encourage les établissements à élaborer et à affirmer leur propre politique de vie étudiante. Cette approche favorise la coopération avec les collectivités territoriales et vise à renforcer la visibilité tant en interne qu'en externe.

Accompagnement et validation : Une commission ministérielle soutient les intervenants dans cette démarche, avec la création d'un [guide méthodologique](#) pour la rédaction des SDVE. Un comité de suivi est également en place pour superviser les productions et apporter une validation et un éclairage politique.

Coordination entre acteurs : L'importance de la coordination entre les différents acteurs, tant au niveau local qu'en interne, est soulignée. Cela inclut les services pédagogiques, les relations internes, le développement durable, le sport, la culture, la santé, le logement, les restaurants universitaires, et la Maison des étudiants.

Priorités politiques : Les établissements sont encouragés à s'engager dans des contrats d'objectifs, de moyens et de performances pour obtenir un financement complémentaire. Ces contrats doivent couvrir une période de trois ans et se concentrer sur six domaines prioritaires, notamment l'adaptation de l'offre de formation, le bien-être et la réussite des étudiants, le développement de la recherche et de l'innovation, la transition écologique, la gestion et le pilotage des établissements, et la signature de l'établissement.

Contribution des BU : Les bibliothèques universitaires sont considérées comme des lieux inspirants et innovants qui contribuent de manière significative à la réussite, au bien-être, à la formation, au développement de la recherche, au lien social, et à d'autres aspects importants de la vie étudiante.

En résumé, les SDVE visent à améliorer la qualité de vie des étudiants en intégrant leurs besoins spécifiques, avec la participation active des établissements, des étudiants, des BU et d'autres acteurs. La coordination, la coopération et la prise en compte des priorités politiques sont essentielles pour atteindre cet objectif.

Point sur les attentes des étudiants

La population étudiante, en constante croissance et comptant près de 3 millions d'étudiants, présente une diversité de besoins et d'engagements de plus en plus marquée. Environ 40% d'entre eux ont un emploi rémunéré en plus de leurs études, et la plupart vivent en dehors du domicile parental. Leur emploi du temps moyen se répartit entre 21 heures de cours, 15 heures de travail personnel, 11 heures de travail rémunéré et 10 heures d'activités de loisirs.

Les attentes des étudiants sont axées principalement sur la qualité de leur vie étudiante et leur bien-être. Ils cherchent à établir un équilibre entre leurs études et leur temps libre, avec une sensibilisation croissante aux questions environnementales et à la lutte contre la discrimination. La gestion du temps et l'accès aux services sont des préoccupations majeures.

La pandémie de COVID-19 a modifié la perception des espaces de travail collectifs. Si le travail à distance a été apprécié, les étudiants ont également ressenti le besoin de contacts en personne. La socialisation et la simplification des services sont devenues des priorités.

Pour répondre à ces attentes, une réflexion sur la refonte des campus universitaires est nécessaire. Les bibliothèques universitaires (BU) sont en première ligne de cette transformation, en créant des espaces polyvalents pour le travail et la détente, en étendant leurs horaires d'ouverture, et en s'attaquant à la question de la précarité étudiante.



Les BU ont également un rôle important en tant que lieux d'information du territoire grâce à des partenariats avec des acteurs locaux. Elles contribuent activement au bien-être et à la réussite de tous les étudiants.

La coordination et la collaboration entre les services et les acteurs extérieurs, notamment les collectivités territoriales, sont essentielles pour mettre en œuvre efficacement les initiatives en faveur des étudiants. Les Schémas Directeurs de la Vie Étudiante (SDVE) jouent un rôle central dans cette démarche.

Enfin, le monde socio-économique s'engage de plus en plus dans ces stratégies visant à améliorer le bien-être des étudiants et à promouvoir le développement durable. Les BU, bien qu'elles soient moins associées aux contrats d'objectifs et de moyens de performances, s'impliquent davantage dans les SDVE et cherchent à soutenir ces initiatives.

En somme, l'attention portée aux besoins diversifiés des étudiants, les ajustements induits par la pandémie, et la participation active des BU et d'autres acteurs visent à améliorer la qualité de vie des étudiants, à favoriser leur réussite académique, et à renforcer les liens entre les établissements d'enseignement supérieur et leurs communautés locales.

Intervention n°2 : Les bibliothèques dans leur territoire : comment BM et BU peuvent-elles parler ensemble de leur rôle social ?

Frédéric SABY, directeur général délégué à la documentation, Université Grenoble Alpes, et Isabelle WESTEEL, directrice de la bibliothèque municipale de Grenoble.

Contrairement à d'autres lieux culturels tels que les théâtres et les musées, les bibliothèques municipales n'ont jamais cessé d'être ouvertes au public, sauf pendant la première période de confinement de mars à mai 2020. Les BM ont continué à fonctionner avec différents régimes d'ouverture.

La présentation est d'abord axée sur la bibliothèque municipale de Grenoble, qui est gérée par la métropole mais n'est pas une bibliothèque de la métropole elle-même. Le réseau des bibliothèques de Grenoble comprend 12 bibliothèques, dont de nombreuses bibliothèques de quartier, établi dans les années 70 avec l'objectif de placer une bibliothèque à proximité des habitants à chaque nouvelle construction de quartier.

Deux bibliothèques municipales sont plus grandes que les autres, situées dans le centre-ville et dans le centre commercial de Grand Place. La bibliothèque de Grand Place a été innovante dans les années 70 en proposant des prêts de musique, et elle a également été l'une des premières à proposer une artothèque municipale. Une autre bibliothèque importante de Grenoble est la bibliothèque d'études et du patrimoine.

En ce qui concerne les chiffres, la bibliothèque municipale de Grenoble compte environ 1,5 million de documents et réalise environ 1,3 million de prêts, avec environ 600 000 entrées par an, un chiffre qui est revenu à peu près à la normale malgré la pandémie. Les bibliothèques municipales de Grenoble sont impliquées dans de nombreuses activités culturelles, bien qu'il soit parfois difficile de quantifier ces actions.

Les bibliothèques municipales se donnent pour mission de servir des publics considérés comme prioritaires, notamment les étudiants et les adolescents, ainsi que les publics éloignés des services publics. Cette mission d'accès universel est au cœur du rôle des bibliothèques.

Plus largement, la politique municipale de la lecture publique de la Ville de Grenoble s'articule autour de l'accueil de tous les publics, y compris ceux qui estiment que les bibliothèques ne sont pas faites pour eux. Cette politique comprend la gratuité totale des bibliothèques, l'élargissement des horaires d'ouverture et des projets de rénovation pour créer des



espaces plus attractifs et ouverts. Deux bibliothèques sont actuellement en cours de rénovation, et un grand équipement est en projet.

Le réseau des bibliothèques universitaires (BU) de Grenoble est devenu unique depuis la fusion de l'université de Grenoble en 2016. Avant cette fusion, il y avait deux réseaux distincts qui communiquaient peu. Les BU et les BM sont réparties sur l'ensemble de l'agglomération de Grenoble, ainsi que dans quatre des cinq départements du territoire académique de Grenoble. Il y a eu des succès et des échecs dans le dialogue entre les BU et les BM, avec une amélioration à Valence après la séparation entre BU et BM, et une collaboration fructueuse à Grenoble.

Les bibliothèques universitaires sont ouvertes à tous les publics, contrairement à ce que beaucoup pensent généralement, y compris la communauté universitaire elle-même. L'ouverture des bibliothèques à tous les publics est un élément essentiel de leur rôle. La question de la gratuité est nuancée, car l'accès aux [services des BU](#) n'est pas toujours gratuit.

En ce qui concerne la coopération entre BU et BM, les deux types de bibliothèques ont travaillé ensemble sur des projets de rénovation et d'accueil inclusif. Le rôle social des bibliothèques, notamment en ce qui concerne l'accès libre et inconditionnel, est un point clé. Les actions sociales menées par les BM, telles que la lutte contre l'illettrisme et l'aide aux publics défavorisés, sont complétées par leur rôle d'accueil et d'ouverture à tous.

La question du patrimoine peut être un terrain de discussion entre BU et BM, notamment en ce qui concerne la mise en valeur de collections riches et anciennes pour les étudiants et le public. Cependant, la gestion des systèmes d'information et des collections électroniques diffère entre les BU et les BM, ce qui rend difficile la mise en place d'un système d'information commun. De plus, les modalités d'emploi des étudiants varient entre BU et BM en raison de réglementations différentes.

La coopération entre BU et BM de Grenoble s'est développée grâce à des réunions régulières des équipes de direction et à des discussions sur les axes de travail communs, notamment la rénovation des espaces d'accueil et l'accueil inclusif. Les BU et BM travaillent ensemble pour promouvoir l'accès universel à la lecture et à la culture, en mettant l'accent sur le fait que les bibliothèques universitaires sont ouvertes à tous les publics.

Intervention n°3 : Confier les clés de la maison : quatre années d'évolution avec les publics à SciencesPo Lille.

Coline BLANPAIN, directrice de la bibliothèque de SciencesPo Lille

La bibliothèque des sciences de Sciences Po à Lille connaît une augmentation constante de sa fréquentation, avec un public très diversifié en termes de besoins et de profils d'étudiants. Cela a créé des tensions pour l'accès à des espaces de travail appropriés. En 2018, des étudiants élus au conseil d'administration ont lancé une pétition pour l'agrandissement de la bibliothèque. Cette démarche a eu un impact significatif en exerçant une pression politique en faveur de l'agrandissement. Les étudiants ont clairement exprimé leur vision des espaces d'étude comme essentiels à la vie étudiante.

Après de longues négociations avec la Mairie de Lille, la bibliothèque a obtenu l'autorisation d'agrandir ses locaux de 700 mètres carrés. L'objectif était d'ajouter 350 places supplémentaires, bien que la demande soit encore plus élevée.

L'arrivée d'une nouvelle directrice en 2019 a renforcé l'engagement de la bibliothèque envers son public. Lorsque l'opportunité d'agrandir davantage la bibliothèque s'est présentée, la nouvelle direction a proposé de s'associer au service patrimoine pour rédiger le programme fonctionnel d'agrandissement. La bibliothèque a entrepris une démarche participative en collaborant étroitement avec les étudiants, le personnel de la bibliothèque et d'autres parties prenantes. Cette approche a permis de mieux comprendre les besoins réels et de traduire ces besoins en espaces physiques.



La bibliothèque maintient un dialogue constant avec son public, ce qui lui donne la légitimité nécessaire pour défendre des initiatives et des projets. Ils collaborent également avec des personnes d'autres domaines, comme un atelier de conception de mobilier de bibliothèque (atelier MOSC), afin de répondre aux besoins spécifiques des utilisateurs. Ils s'attachent à communiquer rapidement les données recueillies auprès du public, et montre comment sont traduits les besoins recensés. Par exemple, lorsque les étudiants ont demandé des boissons chaudes, la bibliothèque a mis en place des petits cafés dans le hall plutôt que d'installer simplement des distributeurs automatiques, parce que cela correspond plus à l'identité collective du lieu.

Afin d'encourager la participation aux enquêtes, l'équipe a mis en place des incitations jouant avec la proximité installée avec ses usagers, comme la possibilité de gagner un micro-ondes de la kitchenette ou de pouvoir faire des annonces de fermeture de la bibliothèque.

La pandémie de COVID-19 a aussi imposé à la bibliothèque des sciences de Sciences Po à Lille le défi de repenser sa relation avec le public. L'objectif était de demeurer une "safe place" crédible pour ses utilisateurs, en dépit des défis posés par la crise sanitaire. Cette présence a contribué au renforcement de la confiance des usagers. En restant ouverte et accessible de 9h à 22h, du lundi au dimanche, la bibliothèque a offert un visage familier, un interlocuteur humain et un lieu tangible où les étudiants se sentaient accueillis et pouvaient poser leurs questions. Enfin, la bibliothèque a répondu à la méfiance croissante envers l'administration publique, exacerbée par le déploiement massif du télétravail dans d'autres services. En maintenant une présence humaine concrète, elle a contribué à restaurer la confiance envers l'institution. La constance dans la direction est une caractéristique clé de l'approche de la bibliothèque. Elle maintient une démarche cohérente, en restant à l'écoute des besoins changeants de ses utilisateurs.

Les étudiants sont activement impliqués dans la communication et l'amélioration des services. La bibliothèque encourage leur participation et utilise leur vocabulaire pour mieux répondre à leurs besoins. La bibliothèque met aussi en œuvre des efforts pour favoriser l'inclusivité en répondant aux besoins et aux attentes des étudiants de manière proactive. Elle s'engage dans des partenariats avec les étudiants, ce qui se traduit par des collaborations concrètes, telles que l'assistance à la mise en place d'une armoire solidaire.

La bibliothèque reconnaît qu'elle ne peut pas résoudre tous les problèmes des étudiants, mais elle peut simplifier leur vie en leur offrant des services au-delà de l'accompagnement aux études, répondant ainsi aux besoins de tous les publics. Certains utilisent par exemple la bibliothèque pour des besoins simples, tels que charger un rasoir électrique ou trouver un endroit chauffé pour travailler.

L'engagement en faveur du développement durable et du Schéma Directeur de la Vie Étudiante (SDVE) implique tout le personnel de la bibliothèque. Les étudiants sont encouragés à proposer des améliorations de service et des initiatives écologiques.

En résumé, la bibliothèque des sciences de Sciences Po à Lille met en œuvre une démarche minutieuse et participative, basée sur la communication constante avec son public, l'adaptation continue, l'inclusivité, l'écoute active et l'engagement dans des initiatives socialement responsables, visant à offrir une expérience enrichissante aux étudiants au-delà de leurs études académiques.

Intervention n°4 : Le Studium, bibliothèque et maison de l'étudiant à l'université de Strasbourg : projet et bilan à un an d'ouverture.

Marion BERNARD-SCHWEITZER, directrice adjointe du service des bibliothèques, Université de Strasbourg



La bibliothèque universitaire Strasbourg Studium est un projet phare de l'Université de Strasbourg qui intègre un Learning Centre, une bibliothèque et une maison de l'étudiant. Voici quelques points clés de ce projet et de son fonctionnement :

Contexte et origine du projet : Le projet Studium a émergé dans le contexte de la rénovation du campus et de la fusion des trois universités strasbourgeoises. Il a été créé en réponse à un appel à idées lancé par le président de l'université.

Services impliqués : Le projet a fusionné les services de bibliothèque (avec 165 agents et 32 bibliothèques intégrées) et le service vie étudiante (avec 13 agents), qui s'occupait principalement de la vie étudiante et du soutien aux étudiants en situation de handicap.

Objectifs : Les objectifs du projet Studium étaient de poursuivre la dynamique de regroupement des bibliothèques universitaires, de mutualiser les équipes et les ressources, d'étendre les horaires d'ouverture, d'offrir des espaces adaptés (salles de formation équipées et connectées), et de créer un guichet unique pour l'accueil des étudiants.

Bâtiment : Studium est un bâtiment de 11 000 m² avec un budget de 32 millions d'euros. Il comprend sept niveaux, dont deux sont dédiés à la bibliothèque. Le bâtiment abrite également un espace d'impression ouvert à la communauté universitaire, des bureaux pour les associations étudiantes, des espaces de travail collaboratif, une cafétéria, etc.

Offre de services : L'offre de services de Studium est centrée sur l'accueil des usagers, la documentation, le support à la recherche et à la formation, la vie associative et l'accueil des étudiants en situation de handicap.

Formation du personnel : Une formation a été mise en place pour que tout le personnel soit capable d'assurer un service minimum et d'accueillir les étudiants étrangers. Des formations ont également été organisées pour accueillir les étudiants en situation de handicap.

Retour après une année de fonctionnement : Malgré un démarrage en octobre (après la rentrée), Studium a connu un succès en termes d'ouverture élargie et de fréquentation. Il a rapidement été adopté par les étudiants, qui utilisent les espaces de manière variée, que ce soit pour étudier, se détendre ou participer à des événements.

Collaboration avec d'autres services : Studium a impliqué plusieurs services de l'université, ce qui a nécessité une gestion de projet adaptée. La concertation et la connaissance des activités concrètes de chaque service ont facilité le montage de projets communs.

Limites : Certains espaces n'ont pas encore trouvé leur public, comme les box partenaires ou les salles de réunion pour les associations étudiantes. De plus, l'implication d'autres services d'accueil que la bibliothèque semble moins prononcée.

Ce projet Studium illustre la manière dont une université peut regrouper des services, créer un lieu central pour les étudiants et offrir un espace diversifié et adapté à leurs besoins. Il montre également l'importance de la collaboration entre les différents services pour assurer le succès d'un tel projet.

Sondage auprès de l'assemblée : environ une vingtaine de collègues bibliothécaires universitaires siègent dans des commissions liées à la CVEC (Contribution Vie Étudiante et de Campus).

Intervention n° 5 : Espace et compétences sociales des étudiants : les nouvelles propriétés singulières de la bibliothèque perméable.

Pierre-Yves CACHARD, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR)

L'intervention ne se base pas sur les informations de l'inspection, mais plutôt sur une récente lecture de la presse professionnelle.



Dans le document de cadrage de l'ADBU, le terme "désilotage" est utilisé pour décrire la transformation des bibliothèques universitaires en espaces plus ouverts et collaboratifs. Ce terme est jugé approprié car il reflète l'importance de la collaboration et les efforts continus des bibliothèques universitaires pour connecter divers aspects tels que l'accès libre, l'hybridation, l'extension des horaires et l'élargissement des services.

Dans le contexte actuel de changement, les bibliothèques universitaires ne sont plus simplement des lieux de stockage de documents, mais évoluent vers des espaces interactifs et accueillants. L'objectif central de cette transformation est de créer des environnements qui encouragent la collaboration en offrant aux étudiants une variété d'espaces pour faciliter leur apprentissage et leurs interactions.

Pierre-Yves Cachard revient sur la question des compétences sociales des étudiants, également appelées "soft skills", qui sont essentielles pour leur employabilité et leur intégration sociale. Les bibliothèques universitaires peuvent contribuer au développement de ces compétences grâce à leurs espaces collaboratifs. Les bibliothèques sont considérées comme des lieux de relations sociales qui favorisent l'intégration sociale des étudiants. Des études ont montré leur rôle dans la réussite universitaire, bien que cela ne soit pas toujours déterminant.

Enfin, l'évolution des bibliothèques universitaires vers des espaces plus ouverts est considérée comme un élément clé pour favoriser l'intégration sociale des étudiants. Cela implique la création d'espaces qui encouragent la collaboration, l'interaction sociale et l'apprentissage. Le concept de "perméabilité" des espaces est exploré, mettant en lumière la nécessité de planifier ces transformations à l'échelle des campus. Cette notion de "perméabilité" des espaces est caractérisée par l'ouverture, la fluidité, la transparence visuelle, la flexibilité fonctionnelle et une organisation favorable à la collaboration. Elle constitue le cœur de la transformation des bibliothèques.

Les bibliothèques "perméables" ont un impact mesurable sur l'engagement, la persévérance et la confiance en soi des étudiants, ce qui favorise leur succès académique. Pour mettre en œuvre cette transformation, une collaboration étroite entre les équipes pédagogiques, les acteurs de la vie étudiante et les institutions locales est essentielle.

Enfin, Pierre-Yves Cachard souligne que la dimension organisationnelle de cette transformation est la plus complexe à réaliser, mais elle revêt une importance capitale pour intégrer les bibliothèques dans un environnement d'apprentissage cohérent.

En résumé, cette intervention met en lumière l'importance de transformer les bibliothèques universitaires en espaces ouverts et favorisant la collaboration pour soutenir l'intégration sociale et la réussite des étudiants. Cela se concrétise en encourageant la collaboration et en créant des environnements propices à l'apprentissage et à l'interaction sociale.

Intervention n°6 : Développer l'esprit critique pour favoriser la réussite étudiante, quel rôle conjoint pour les bibliothécaires et les enseignants-chercheurs ?

Damien BELVÈZE, conservateur, Université de Rennes, et Héroïse DUFOUR, directrice Le Cercle, FSER

Une enquête commandée par l'Association Jean Jaurès a révélé que 20 à 30 % des jeunes adhèrent à des "vérités alternatives". Par exemple, 49 % des jeunes considèrent l'astrologie comme une science. Cependant, il convient de noter qu'il y a des biais dans cette enquête, car il n'y avait pas de réponse "je ne sais pas", et les réponses dépendent des situations et des contextes.



Les intervenants ont soulevé la question du développement de l'esprit critique. Ils ont commencé par donner une définition de l'esprit critique, qui implique la capacité à évaluer la fiabilité des sources. Ils se sont demandés quel rôle les bibliothèques universitaires peuvent jouer dans cette bataille.

En ce qui concerne le rôle des bibliothécaires, il n'est pas évident. Ils peuvent orienter les étudiants dans le choix des médias à utiliser, mais ils ne sont pas des scientifiques et ne peuvent pas se positionner comme les détenteurs de vérités scientifiques. Ils sont encouragés à adopter une posture modeste en posant des questions plutôt qu'en imposant des vérités.

La réussite étudiante et la formation des futurs citoyens sont également importantes. Les bibliothèques universitaires peuvent contribuer en aidant les étudiants à évaluer la fiabilité des sources. Elles ont une expertise dans le tri des informations opéré par les machines et peuvent suivre les évolutions plus rapidement que les chercheurs. Si certaines bibliothèques ont déjà contribué à des initiatives liées à la désinformation, il reste important de travailler en binôme avec les enseignants pour préparer ces interventions.

L'évaluation de l'information comprend plusieurs aspects, dont l'esprit critique, la capacité à analyser et à produire une argumentation, ainsi que les croyances épistémiques. Les bibliothécaires peuvent aider à ancrer ces compétences dans des contextes concrets.

Enfin, il a été souligné que l'esprit critique repose sur le contrôle des savoirs, qui confère du pouvoir. Les bibliothèques universitaires peuvent jouer un rôle en aidant les étudiants à comprendre comment sont produites les connaissances et en favorisant la réflexion sur l'origine des opinions.

Grand témoin et allocution conclusive :

Marie-Christine LEMARDELEY, adjointe à la Maire de Paris en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante

Conclusion de la journée d'études.

Matinée politique – 29 septembre 2023 :

De plus en plus d'étudiants se regroupent pour travailler ensemble, mais ils peuvent se sentir isolés malgré cela. Les bibliothèques universitaires ont adapté leurs services pour répondre aux besoins des étudiants, notamment en organisant des ateliers collaboratifs où l'avis des étudiants est sollicité.

Il est crucial de veiller à la réussite des étudiants tout au long de leurs études, ce qui implique une intégration réussie dans la vie étudiante, y compris dans les aspects culturels, sportifs et associatifs. La réussite est multidimensionnelle, et les bibliothèques universitaires jouent un rôle essentiel en accompagnant le parcours des étudiants et en favorisant la sociabilité au sein de leurs espaces.

Les bibliothèques universitaires sont des lieux où différents publics se mélangent. Elles contribuent significativement à l'expérience étudiante en permettant aux étudiants de rencontrer d'autres personnes qu'ils ne côtoieraient pas normalement. Les bibliothèques sont essentielles pour créer des espaces de vie propices à la sociabilité.

La question de la gestion de l'environnement sonore dans les bibliothèques a été soulevée. Il est important de trouver un équilibre entre les besoins des étudiants en termes de tranquillité et la nécessité de créer des espaces sociaux et collaboratifs.

Les bibliothèques ont évolué au fil du temps pour devenir des espaces de vie modernes, mais il est essentiel de faire comprendre leur rôle dans la société. Elles sont au service du public et de la cité, et leur impact dépasse largement le simple prêt de livres. Elles contribuent à la vie culturelle, sociale et académique de leur territoire.

Il a été mentionné que les bibliothèques universitaires sont souvent en première ligne pour répondre aux besoins des étudiants, notamment en période de crise comme la pandémie de COVID-19. Elles ont été des relais importants pour fournir un soutien social aux étudiants.

La question des moyens financiers a été abordée. Il a été noté que les moyens alloués aux bibliothèques varient considérablement d'un pays à l'autre, et en France, les budgets sont souvent plus limités. Il est essentiel de démontrer la valeur des bibliothèques et leur contribution à la société.

Le besoin d'une stratégie à long terme pour les bibliothèques universitaires a été souligné. Il faut trouver des solutions durables pour financer les bibliothèques et garantir leur pérennité. L'idée des appels à projets a été discutée, mais il a été noté que cela ne devrait pas être la seule source de financement.

La question des ressources humaines a également été abordée. Il est devenu de plus en plus difficile de recruter des personnels qualifiés, et il faut trouver des moyens d'attirer de nouveaux talents. Les bibliothèques doivent également s'adapter aux évolutions de la demande en matière de services.

En fin de compte, il a été conclu que les bibliothèques universitaires doivent travailler en synergie avec l'ensemble de leur établissement et avec d'autres parties prenantes pour relever les défis actuels et préparer l'avenir. Il est important de faire entendre les besoins des bibliothèques et de montrer leur valeur dans la société.

